

Période du

3 Juin 2024 au 9 Juin 2024

Commune de

Bavilliers

LA REVUE DE PRESSE



Lundi 3 Juin 2024

Bavilliers

Ex-hôtel Ibis : une verrue qui perdure depuis des années

En entrée de Bavilliers, 9 rue de Belfort, l'ex-hôtel Ibis donne une très mauvaise image de marque pour la commune. La municipalité dénonce les lenteurs administratives qui freinent le développement économique.

L'Est Républicain - 03 juin 2024 à 17:47 - Temps de lecture : 2 min



Un hôtel qui est devenu une verrue à l'entrée de Bavilliers.

Tagué, pillé, délabré, l'ex-hôtel Ibis, à l'entrée de la commune, est une verrue qui perdure depuis bientôt un lustre. En 2022, la préfecture a demandé à la municipalité de sécuriser le site par la pose de barrières. L'an dernier, les pompiers ont dû intervenir pour un incendie. Depuis, les rapports d'expertise s'accumulent mais rien ne change.

Problèmes de squat et de prostitution

« Il ne se passe pas un mois sans qu'une plainte ne soit déposée en mairie. Depuis ces dernières années, des problèmes de squat et de prostitution sont dénoncés par les riverains, qui se plaignent aussi de nuisances sonores et olfactives. La municipalité regrette les lenteurs administratives, qui sont un frein au développement économique de la commune », déplore Mathieu Bluntzer, 3^e adjoint, avant de rappeler l'historique depuis 2016, l'année où un bail a été conclu entre la SCI Imotel et la société Estotel.

En 2019, suite à la liquidation judiciaire, le fonds de commerce est acquis aux enchères par la SAS Jean Moughamian Immobilier. Mais peu de temps après, ce dernier constate d'importants dégâts dans les chambres qui rendent impossible en l'état l'exploitation du fonds de commerce. L'électricité a été coupée, des

infiltrations d'eau sont constatées, aucune assurance n'accepte d'assurer l'établissement. Un expert judiciaire du tribunal judiciaire de Besançon est nommé. En avril 2023, un acquéreur bavillerois s'est manifesté et doit lui aussi attendre. « On ne sait pas ce qu'on attend mais on attend », conclut Mathieu Bluntzer.

« *On ne sait pas ce qu'on attend mais on attend* »

Mathieu Bluntzer, adjoint

Mardi 4 Juin 2024

Bavilliers

Un engin de chantier détruit par un incendie sur la zone industrielle

L'Est Républicain - 04 juin 2024 à 10:13 - Temps de lecture : 1 min



Un incendie a détruit une pelle mécanique. Photo Pascal Chevillot

Un engin de chantier a été détruit et rendu inutilisable par un incendie dans la nuit de lundi à mardi, en face des locaux de Point P, rue des Courbes fauchées à Bavilliers. L'engin était garé sur une remorque appartenant à l'entreprise Ientilezza dans la cour d'une entreprise de la zone industrielle de Bavilliers-Argiésans, dont le portail n'était pas fermé. Le feu a été allumé au niveau du poste de commande, ce qui a détruit le circuit hydraulique. Les pompiers de Belfort-Sud ont éteint le feu avec une lance.

Mardi 4 Juin 2024

Bavilliers

Le Foyer communal en visite à l'Écomusée d'Alsace

L'Est Républicain - 04 juin 2024 à 17:39 - Temps de lecture : 1 min



La visite a permis de découvrir les bâtiments alsaciens anciens préservés à l'Écomusée.

Pour la sortie mensuelle de la section sorties découvertes, le Foyer communal de Bavilliers a emmené une quarantaine de ses adhérents à l'Écomusée d'Alsace, qui fête les quarante d'ans de sa création.

Deux guides ont présenté cette exceptionnelle collection de 80 bâtiments, représentatifs de l'Alsace rurale. Cet ensemble ayant l'aspect d'un village est pour l'heure habité par une quarantaine de couples de cigognes, dans leurs nids installés au sommet des habitations.

Un circuit en tracteur et charrette a conduit les visiteurs du côté nature du site, pour y voir notamment les « landlas », ces petites parcelles cultivées aux abords des villages, mais aussi les nombreux arbres fruitiers et les vignes.

Après le repas servi à la taverne, le groupe a suivi la démonstration des divers moyens de traction animale sur la place des charpentiers. La visite libre terminait cette sortie avec une excellente météo.

La prochaine sortie en juin se déroulera à Bèze (Côte d'Or), pour y découvrir les grottes proches de la source de la rivière la Bèze ainsi que l'abbaye locale.

Mercredi 5 Juin 2024

Bavilliers

Maternelle Jacques-Pignot : « 27 élèves par classe, c'est trop ! »

Les parents d'élèves élus au conseil d'école appellent la population à venir manifester vendredi 7 juin à partir de 16 h 30 devant l'école maternelle Jacques-Pignot. L'objectif est d'obtenir l'ouverture d'une sixième classe afin d'éviter un effectif de 27 élèves par classe à la rentrée.

L'Est Républicain - 05 juin 2024 à 18:22 - Temps de lecture : 2 min



Le préfabriqué est prêt pour accueillir une sixième classe.

Chaque année l'école maternelle Jacques-Pignot est sur la corde raide en matière d'effectifs. La sixième classe effective durant ces dernières années a fermé en début d'année scolaire. En avril, malgré des prévisions revues à la hausse, l'inspection académique n'a pas jugé bon d'inscrire une sixième classe pour la prochaine rentrée.

« Maintenant, ce ne sont plus des prévisions mais des inscriptions. Les effectifs promettent cinq classes à 27 élèves donc au-dessus du seuil toléré en maternelle » explique Emilie Liboz au nom des parents d'élèves élus avant de poursuivre : « L'ouverture d'une classe permettrait le retour à un effectif de 22-23 élèves par classe. On sait que tout se joue en maternelle avec l'apprentissage des fondamentaux d'autant plus que la maternelle de Bavilliers accueille un public hétérogène comprenant des primo-arrivants et des enfants à handicaps. »

Soutien de la municipalité

Les parents d'élèves ont déjà obtenu le soutien du maire Eric Koeberlé et du député Florian Chauche, qui devraient être présents à la manifestation. Une nouvelle audience a été sollicitée auprès de la directrice académique pour obtenir l'ouverture escomptée en juin de préférence à septembre où toute l'organisation pédagogique est déjà en place. En 2020, la municipalité avait dû réhabiliter en urgence un espace préfabriqué pour accueillir la sixième classe.

Le rendez-vous est fixé vendredi 7 juin devant l'école à partir de 16 h 30. Les manifestants se rendront ensuite sur la place de la mairie pour une prise de parole.

Samedi 8 Juin 2024

Bavilliers

Maternelle : les parents se mobilisent pour l'ouverture d'une classe

Une centaine de personnes ont défilé vendredi soir à Bavilliers pour réclamer l'ouverture d'une classe de maternelle supplémentaire à la rentrée prochaine. Les effectifs annoncés laissent en effet prévoir des classes à 27 élèves.



Le forcing pour l'ouverture d'une sixième classe de maternelle à Bavilliers se poursuit avec la manifestation organisée par les parents d'élèves vendredi soir au centre-ville.

Après un rassemblement devant l'école maternelle Jacques-Pignot, la petite centaine de personnes a rejoint ensuite l'hôtel de ville. « Nous demandons l'ouverture d'une sixième classe urgemment d'ici la fin du mois de juin et pas à la rentrée car avec les inscriptions prévues nous sommes déjà à 27 enfants par classe et nous avons dépassé le seuil de 25 élèves », plaide Émilie Liboz, la représentante des parents d'élève au conseil de classe.

Et d'ajouter que lors d'une rencontre avec la directrice académique l'an dernier, celle-ci avait affirmé que la réouverture aurait lieu dès que le seuil de 25 enfants serait dépassé.

« Une ouverture à la rentrée nuirait à l'organisation de l'école, tout serait perturbé », poursuit encore la maman.

Investissement de 40 000 € de la commune

Du côté des élus, le soutien est total, d'abord avec le maire Eric Koeberlé. « Nous avons investi 40 000 € pour pouvoir ouvrir cette 6^e classe, nous demandons à l'État de nous donner un professeur », a-t-il lancé devant les enfants assis avec leurs doudous pour symboliser cette sixième classe.

Même son de cloche du côté de Florian Chauche, le député de la seconde circonscription, qui « regrette la logique comptable de l'Éducation nationale car il en va aussi au travers de cette ouverture des conditions de travail des enseignants et des assistants d'éducation. »

Il reste désormais à attendre le 19 juin et le rendez-vous avec l'inspection académique pour en savoir plus.

Dimanche 9 Juin 2024

Bavilliers

Une marche pour briser le tabou de la maladie psychique : « Une personne sur cinq est touchée en France »

Ce dimanche matin, une marche pour la santé mentale rassemblait une trentaine de personnes autour de l'hôpital psychiatrique Pierre-Engel. Objectif : défendre la déstigmatisation des maladies psychiques, qui touche chaque année une personne sur une cinq en France.

Cécile Ninot - Hier à 17:00 | mis à jour hier à 18:13 - Temps de lecture : 2 min



« L'association propose aux concernés des cafés-rencontres et leur donne les moyens de s'orienter vers le monde psychiatrique et du médico-social », confie les bénévoles. Photo Cécile Ninot

« L'objectif, c'est casser le tabou de la maladie psychique, souligne [Arnaud Rémond, directeur délégué de l'Association hospitalière de Bourgogne Franche-Comté](#). Ça fait tout de suite peur parce qu'on pense aux faits divers. Mais une personne sur cinq est touchée chaque année en France. » Association, soignants, patients, soutiens...

3 km à pied

Ce dimanche matin, ils étaient une trentaine à se réunir sur le parking de [l'hôpital Pierre-Engel](#) à Bavilliers. Au programme : parcourir à pied 3 km le long de la coulée verte pour ensuite rejoindre la salle de réception bavilleroise. Comme chaque année le deuxième week-end de juin, la Marche pour la santé mentale est organisée dans toute la France par le Psychodon : l'association, d'envergure nationale, vise à soutenir la cause en rassemblant les acteurs de la santé mentale et en mettant l'accent sur la prévention.

« *N'importe qui peut être touché au cours de sa vie* »

« C'est comme le Téléthon, mais pour la psychiatrie, glisse Arnaud Rémond. N'importe qui peut à un moment de sa vie être touché. Ne serait-ce que par une dépression légère. » Parmi les participants, plusieurs bénévoles de l'antenne valdoyenne de l' [Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques \(Unafam\)](#). « Quand ma fille dérape, rien ne l'arrête » ; « Je ne trouve pas les mots pour convaincre mon frère de se soigner », lit-on sur leurs pancartes.

« Les malades refusent le soin »

« Les malades ne savent pas qu'ils le sont, explique Marie-Jo Bittard, présidente déléguée du Territoire de Belfort. Alors souvent, ils refusent le soin. L'association reçoit les maladies et les familles et les laisse s'exprimer. Il nous faudrait plus de bénévoles ! » Au problème d'appréhension de la maladie s'ajoute celui de la prise en charge. « L'offre de soin est satisfaisante, mais elle dépend des ressources humaines, remarque Arnaud Rémond. La psychiatrie est la spécialité la plus sinistrée en Franche-Comté. On a du mal à attirer des psychiatres et du personnel soignant. »

« *La santé mentale des jeunes s'est nettement dégradée depuis le Covid* »

Sur le site de Bavilliers, 91 patients « de zéro à 100 ans » sont pris en charge. C'est l'unité des adolescents (12 à 18 ans) qui reçoit le plus de demandes. « Depuis le Covid, la santé mentale des jeunes s'est nettement dégradée, constate le directeur délégué. Alors même que c'est le domaine où il y a la plus grande pénurie de soignants spécialisés... »

Dimanche 9 Juin 2024

Bavilliers

Le Streets burger sera là tous les vendredis à l'Ehpad du Chenois

L'association Esquisse qui œuvre pour faire vivre les usagers de l'Ehpad du Chenois a invité un foodtruck à s'installer tous les vendredis à midi devant l'établissement. Des burgers savoureux confectionnés avec des produits locaux seront proposés aux résidents, leurs familles et bien sûr aux clients des alentours.

L'Est Républicain - Hier à 17:55 - Temps de lecture : 2 min



« Le foodtruck sera présent aux puces le 30 juin » précise aussi Ludivine Manzinelli responsable au Chenois.

Comment apporter plus de vie à l'Ehpad du Chenois, comment faire se rencontrer les gens ? Telle est la question que s'est posée Chantal Bueb la présidente d'Esquisse, l'association qui œuvre pour faire vivre les usagers de l'établissement.

L'idée est de créer du lien entre les résidents, les familles, les Bavillerois et tous ceux qui potentiellement avec le temps pourraient avoir besoin de s'y installer.

L'association n'en est qu'à ses débuts et l'une de ses premières opérations consiste à faire venir un foodtruck, un camion ambulant qui propose des burgers en tout genre. « Le Streets burger - c'est son nom - sera là tous les vendredis à l'heure de midi ouvert à tous et nous proposerons aussi un portage des burgers à ceux qui ne peuvent se déplacer » indique la présidente.

Développer les liens sociaux

Au demeurant cela pourra les changer de leur ordinaire et permettre des contacts sociaux aux résidents qui n'en ont pas. Aux commandes du foodtruck, Christophe et Vanessa originaires de Dasle se sont lancés à la suite d'une reconversion professionnelle. Les frites sont fraîches et le couple se fournit localement, le pain vient de deux fournils du Pays de Montbéliard, la viande de la boucherie de Dasle, les fromages de chez Lehmann, les pommes de terre de Roppe.

« Tout est fait maison » affirme encore Vanessa affairée à préparer une quinzaine de burgers dont le « Comtois » pour les premiers clients.

Dimanche 9 Juin 2024

Paris 2024

Flamme paralympique : un patient représentera l'hôpital psychiatrique de Bavilliers

Dragan, un patient de l'unité psychiatrique Gauguin, sur le site de Bavilliers, portera la flamme paralympique, à Chenôve, le 26 août.

I.P. - Hier à 19:00 - Temps de lecture : 2 min



Derrière le portrait de Dragan, la cadre de santé, Laétitia Zeki, les enseignants activités physiques adaptées Lucas Riff, Axel Attalin et Dylan Ridet (à droite) et Thomas Cheviron, étudiant infirmier. Photo Isabelle Petitlaurent

L'unité Gauguin, gérée à Bavilliers par l'Association hospitalière de Bourgogne Franche-Comté (AHBFC) accueille 21 patients chroniques en long séjour. Il y a un an, une infirmière de nuit a lancé l'idée de faire participer la structure au portage de la flamme paralympique. C'est par le biais de la Caisse d'épargne, partenaire de l'opération, que l'unité a transmis la candidature d'un patient, présent depuis six ans, Dragan Trajkovic.

Il parcourra les 200 mètres, en fauteuil roulant, accompagné par Lucas Riff, enseignant APA (activités physiques adaptées) et Thomas Cheviron, étudiant infirmier. « Ce sera à Chenôve le 26 août. Il est très fier de participer, symboliquement, pour déstigmatiser le regard des gens », précise Laétitia Zeki, la cadre de santé.

« Cette participation a créé une dynamique au sein de l'unité. » D'autant que l'AHBFC développe le sport santé. Un pôle APA a été créé il y a dix-huit mois. Depuis septembre, des enseignants APA interviennent à Gauguin quatre fois par semaine. « Le but est de proposer du sport adapté, ludique, pour que le patient prenne du plaisir et surtout, sorte de l'unité », résumant Lucas Riff, Axel Attalin et Dylan Ridet. « Le sport fait l'objet d'une prescription médicale et permet de préserver l'autonomie et l'indépendance », ajoute Thomas Cheviron.

Le 26 juin, le service psychiatrique enfants et celui des sujets âgés vont participer à des olympiades, les Pep'psy. Une autre journée olympique adaptée aura lieu le 11 juillet pour les patients souffrant de maladies chroniques.
